

Faits saillants de l'expérience scolaire des élèves au cours de la dernière année



Réseau réussite
Montréal

Extraits de l'enquête *Le vécu et l'engagement scolaires des adolescent(e)s en période de pandémie*

Les facteurs qui influent sur l'engagement en temps de pandémie

	Engagement comportemental La conduite à l'école Ex. : ne pas s'absenter sans raison valable, avoir une bonne conduite en classe, montrer du respect au personnel enseignant	Engagement affectif L'attrait pour l'école Ex. : aimer l'école, avoir du plaisir à l'école, être intéressé(e) par les apprentissages
Être dans une famille ayant vécu du stress durant le confinement	↓	↓
Être dans une maison où des règles ou une routine ont été instaurées (non nécessairement liées au cadre scolaire)	n. d.	↑
Avoir la perception de bien réussir en mathématiques et en français	n. d.	↑
Avoir la perception d'avoir de mauvaises notes en mathématiques et en français	↓	n. d.
Consacrer des heures à l'emploi	n. d.	↓*
Souffrir d'hyperactivité	↓	↓
Vivre de l'anxiété et de la dépression (pour des raisons qui ne sont pas spécifiquement liées à la maladie de la COVID-19)	↓	↓
Avoir peur de la COVID-19	↑	↑



Il est possible que les élèves ayant peur de la COVID-19 se soient sentis sécurisés par les mesures mises en œuvre à l'école et que cela ait favorisé leur engagement.

* Résultat spécifique aux élèves de la région de Montréal, et ce, même si ces derniers travaillent en moyenne moins d'heures par semaine par rapport aux élèves du reste du Québec.

L'effet des stratégies d'adaptation sur l'engagement des élèves

Les stratégies d'adaptation renvoient aux comportements adoptés face à une situation stressante afin de résoudre le problème ou de modérer l'émotion négative qu'il occasionne. Il s'agit donc du coffre à outils dont chacun dispose pour faire face aux situations de stress.

↓ Effet négatif ↑ Effet positif — Absence d'effet

Stratégies utilisées par les élèves	Définition	Engagement des garçons	Engagement des filles	Commentaires des chercheuses
Distraction	Faire des activités ou autre chose pour ne pas penser à la situation	↓	—	Il est possible que, dans la recherche de distractions, les garçons aient découvert des activités qui les intéressent plus que l'école.
Planification	Déterminer un plan d'action, tenter de résoudre le problème	↑	—	Deux stratégies à privilégier ensemble dans un groupe mixte, puisqu'elles profitent soit aux filles soit aux garçons, sans pour autant nuire à l'un ni à l'autre.
Acceptation	Accepter la nouvelle réalité, apprendre à vivre avec la situation	—	↑	
Recherche de soutien social	Rechercher des conseils ou un soutien émotionnel, exprimer ses émotions	—	—	
Déni	Nier la réalité, se dire que la situation n'est pas réelle	↑	↓	Si cette stratégie peut procurer un soulagement à court terme, le déni peut cependant entraîner des effets négatifs telles l'anxiété et la dépression.



L'acceptation et la distraction sont les deux stratégies qui ont été les plus utilisées par les garçons et les filles au cours de la dernière année.

La parole aux jeunes : comment ont-ils vécu leur année scolaire ?

« Je suis enfermé toute la journée avec les mêmes personnes. Je ne peux pas voir mes amis qui sont dans d'autres bulles-classes. J'avais hâte de commencer, mais là j'ai hâte que ça finisse. »

ANTONIO, 16 ans

« C'est plaisant dans ma classe. Nous avons une très bonne chimie. »

EDOUARD, 14 ans

« Cette année est définitivement la plus dure de tout mon parcours scolaire. J'ai beaucoup de difficulté à me motiver à faire mes travaux, même si je suis contente de pouvoir suivre des cours en présentiel un jour sur deux pour voir mes amis. »

CATHERINE, 16 ans

« Tout le monde, incluant les élèves, les profs et les parents, est stressé, ce qui crée un environnement d'anxiété qui est non propice à mon apprentissage. »

MATHIAS, 15 ans

« Même si cette période est stressante et angoissante, j'essaie le plus de profiter des beaux moments en classe avec mes camarades. »

ERISHA, 13 ans

« C'est assez difficile et je n'ai aucune motivation à travailler. Le plaisir habituel d'aller à l'école est de socialiser, mais, avec les mesures sanitaires, l'école ne repose plus sur le plaisir d'apprendre, mais sur la peur d'échouer. »

SOPHIE, 14 ans

« J'ai l'impression de travailler dans le vide. J'aime apprendre et rencontrer des gens, mais en ce moment j'ai moins l'envie et la motivation d'apprendre quand je vois la charge de travail qui m'attend. »

GABRIELA, 16 ans

« Les profs nous donnent autant de travail qu'avant et même plus parce qu'ils doivent compenser. [...] Nous ne sommes pas des machines et nous aussi nous devons nous adapter ! »

RAPHAËLLE, 16 ans

« Le coronavirus fait en sorte que mes activités, spectacles, cours supplémentaires et projets de bénévolat sont modifiés, restreints ou annulés. J'ai donc cette impression que tout est froid, sans contact humain. Il n'y a plus de vie dans l'école. »

SARAH, 14 ans

« Oui, je suis contente de revoir mes amies et d'être capable d'apprendre en personne. Mais il y a tellement de pression sur nous en ce moment. Je me sens écrasée par tous ces travaux et examens. »

BÉATRICE, 12 ans

Les pistes d'action à privilégier pour la prochaine année

Pour une certaine proportion de jeunes, la diminution des restrictions associées à la crise sanitaire à l'école favorisera le retour d'une meilleure motivation. Malheureusement, les difficultés vécues au cours de la dernière année ont mené plusieurs autres élèves à développer une vision négative de l'école et d'eux-mêmes en tant qu'apprenants, incluant des élèves qui aimaient auparavant l'école et qui réussissaient bien. Pour tous ces jeunes, des mesures supplémentaires seront nécessaires afin d'instaurer un climat bienveillant et motivant. Il faudra ainsi les aider à reconstruire une relation positive à l'école, à réparer leur relation aux apprentissages, à retisser des liens chaleureux avec les adultes de l'école et à rétablir leur sentiment d'appartenance, et ce, avant même de penser à la matière.



Soutenir les stratégies adaptatives positives

Les élèves ont utilisé différentes stratégies adaptatives tout au long de la crise sanitaire. Aider ces élèves à prioriser celles qui favorisent leur bien-être psychologique et leur engagement scolaire, comme par exemple la planification chez les garçons ou l'acceptation chez les filles, peut être un outil précieux dans toute situation.

- Enseigner aux élèves des stratégies adaptatives positives pour faire face au stress
- Les aider à ressortir des éléments positifs de la situation
- Les accompagner dans l'établissement d'une routine
- Leur enseigner des stratégies de résolution de problèmes



Refaire de l'école un milieu de vie et de socialisation

Les élèves témoignent d'une perte de plaisir à l'école ; ils ont le sentiment que l'école manque de vie et ils ressentent fortement la perte des activités qui les aidaient à se motiver.

- Miser sur les activités et les mesures qui provoquent du plaisir et des émotions positives chez les élèves lorsqu'ils sont à l'école
- Permettre et encourager la socialisation
- Organiser des activités qui favorisent les contacts informels entre les élèves ainsi qu'avec les adultes de l'école



Valoriser et récompenser les efforts

Les élèves ont besoin d'être valorisés, de sentir qu'ils font quelque chose de bon et d'utile, surtout dans un contexte où ils ont perdu leurs repères habituels. Cela est d'autant plus important alors qu'ils ont l'impression de faire beaucoup d'efforts pour peu de résultats, qu'ils se sentent surchargés et qu'ils ont le sentiment qu'ils ne seront pas capables d'y arriver.

- Récompenser les efforts et les petites réussites dans tous les domaines (non nécessairement sur le plan scolaire)
- Favoriser les buts de maîtrise (développer des connaissances, comprendre des contenus, etc.) plutôt que les buts de performance (avoir de bonnes notes, être le meilleur ou la meilleure en classe, etc.)



Faire attention à la surcharge scolaire

Tous les élèves, peu importe leur niveau d'engagement, semblent avoir souffert d'un sentiment de surcharge scolaire au cours de la dernière année. Il importe de rappeler que la surcharge peut être nuisible à la réussite des élèves, puisque ces derniers risquent de se démotiver s'ils se croient incapables de réaliser tout le travail requis pour atteindre les objectifs fixés.

- Bien que le rattrapage soit essentiel, tenter de limiter la pression ressentie par les élèves quant à la nécessité de rattraper les apprentissages et le temps perdu
- Donner aux élèves des outils de gestion du temps pour qu'ils aient moins l'impression de se retrouver en situation de surcharge
- Offrir un soutien pédagogique aux élèves qui se sentent en situation de surcharge (ex. : les aider à planifier et à organiser leur travail)
- Déterminer le message à transmettre au personnel enseignant concernant la charge de travail qui est demandée aux élèves et favoriser la concertation entre les membres du personnel enseignant



Réparer la relation maître-élève

Une relation maître-élève chaleureuse est un des piliers de l'engagement scolaire et ce type de relation a inévitablement été altéré par la crise sanitaire. Bien que des élèves aient souligné être reconnaissants de la compréhension et du soutien de leurs enseignant(e)s, des facteurs tels le stress, les consignes sanitaires à l'école, de même que les difficultés associées à l'enseignement à distance et en alternance ont dans plusieurs cas rendu difficile le maintien d'un lien chaleureux. Certains élèves ont également eu le sentiment que leurs enseignantes et enseignants étaient moins disponibles et étaient plus autoritaires qu'à l'habitude.

- Reconnaître les efforts et les sacrifices qui ont été faits de part et d'autre
- Faire preuve, par de petits gestes concrets, de considération envers les élèves
- Créer des occasions où les élèves peuvent exprimer leur appréciation envers leurs enseignantes et enseignants



Prendre soin des enseignantes et des enseignants

Le personnel enseignant a été très éprouvé par les changements et les restrictions imposés par la crise sanitaire. Considérant le rôle essentiel qu'ils et elles jouent pour favoriser et aider à maintenir la motivation des élèves, il va sans dire que les jeunes ont besoin d'enseignantes et d'enseignants qui vont bien, qui sont disponibles et qui sont apaisant(e)s.

- Créer un milieu de travail bienveillant
- Reconnaître les défis rencontrés et les efforts consentis par le personnel enseignant
- Souligner les réussites du personnel enseignant (ex. : augmentation de la maîtrise des technologies, implantation de nouveaux outils, etc.)

Le vécu et l'engagement scolaires des adolescent(e)s en période de pandémie



Une enquête menée de novembre 2020 à janvier 2021, auprès de 1 470 jeunes québécois de 12 à 17 ans, par :

Kristel Tardif-Grenier, Ph.D.

Professeure agrégée au département de Psychoéducation et de Psychologie de l'Université du Québec en Outaouais | Chercheure régulière au Groupe de recherche sur les environnements scolaires et chercheure universitaire au Centre de recherche et d'expertise – *Jeune en difficulté* du CIUSSS-Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Elizabeth Olivier, Ph.D., Ps.éd.

Professeure adjointe au département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal

Isabelle Archambault, Ph.D.

Professeure agrégée à l'école de psychoéducation de l'Université de Montréal, à la Chaire de recherche du Canada sur l'école, le bien-être et la réussite éducative des enfants ainsi qu'à la Chaire Myriagone McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse | Chercheure au Centre interdisciplinaire de recherche sur le cerveau et l'apprentissage (CIRCA), à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté ainsi qu'au Groupe de recherche sur les environnements scolaires

Véronique Dupéré, Ph.D.

Professeure agrégée à l'école de psychoéducation de l'Université de Montréal, à la Chaire de recherche du Canada sur la transition à l'âge adulte ainsi qu'à la Chaire Myriagone McConnell-Université de Montréal en mobilisation des connaissances jeunesse | Chercheure au Centre de recherche en santé publique Institut universitaire Jeunes en difficulté, au Groupe de recherche sur les environnements scolaires ainsi qu'à l'Équipe de recherche *Développement du plein potentiel en contextes éducatifs*

Michel Janosz, Ph.D.

Doyen de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal | Chercheur régulier au Groupe de recherche sur les environnements scolaires, au Centre de recherche en santé publique ainsi qu'au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante



Visionnez la présentation complète